



LES ORIGINAUX

LES ORIGINAUX

L'ALISIER DE FONTAINEBLEAU, FORÊT DE FONTAINEBLEAU (N° 505)

LE CHÊNE GUITÉ, LES ORMES-SUR-VOULZIE (N° 156)

LE CORMIER, FORÊT DE MONTCEAUX - TRILPORT (N° 394)

LE HÊTRE "RICHOU", FORÊT DE FERRIÈRES (N° 30)

LE MARRONNIER MARCOTTANT, PARC DE NOISIEL (N° 550)

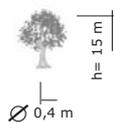
LE PIN À "SHINGLE", FORÊT DE FONTAINEBLEAU (N° 558)

L'IF DE BOSSUET, CHAMPS-SUR-MARNE (N° 389)

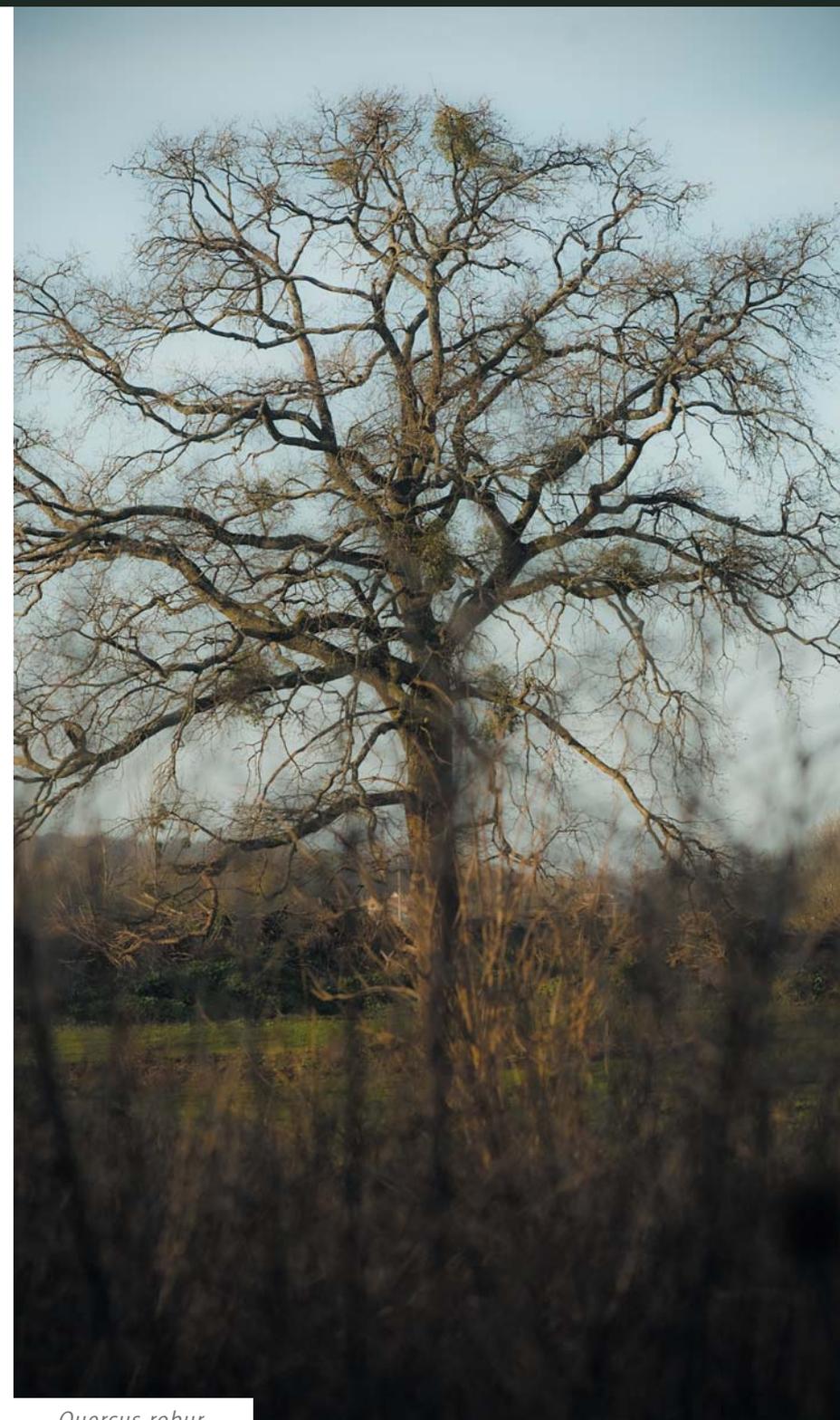
LES SÉQUOIAS GÉANTS PLEUREURS, DAMMARIE-LÈS-LYS (N° 304)

L'ALISIER DE FONTAINEBLEAU

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

*Sorbus latifolia*

L'alisier de Fontainebleau est un hybride fixé de l'alisier torminal et de l'alisier blanc. Ses feuilles sont lobées, dentées avec un duvet gris à la face inférieure et glabre sur la partie supérieure ; il se reproduit par graines et par drageons. Cette essence se trouve disséminée dans le massif de Fontainebleau, avec une préférence pour les bois clairs et les lisières (en compagnie du chêne pubescent). Relativement rare, cette essence est protégée en France. L'alisier de Fontainebleau est appelé localement « cul de Chaudron » ou « élorsier » et ses fruits « allouches ».

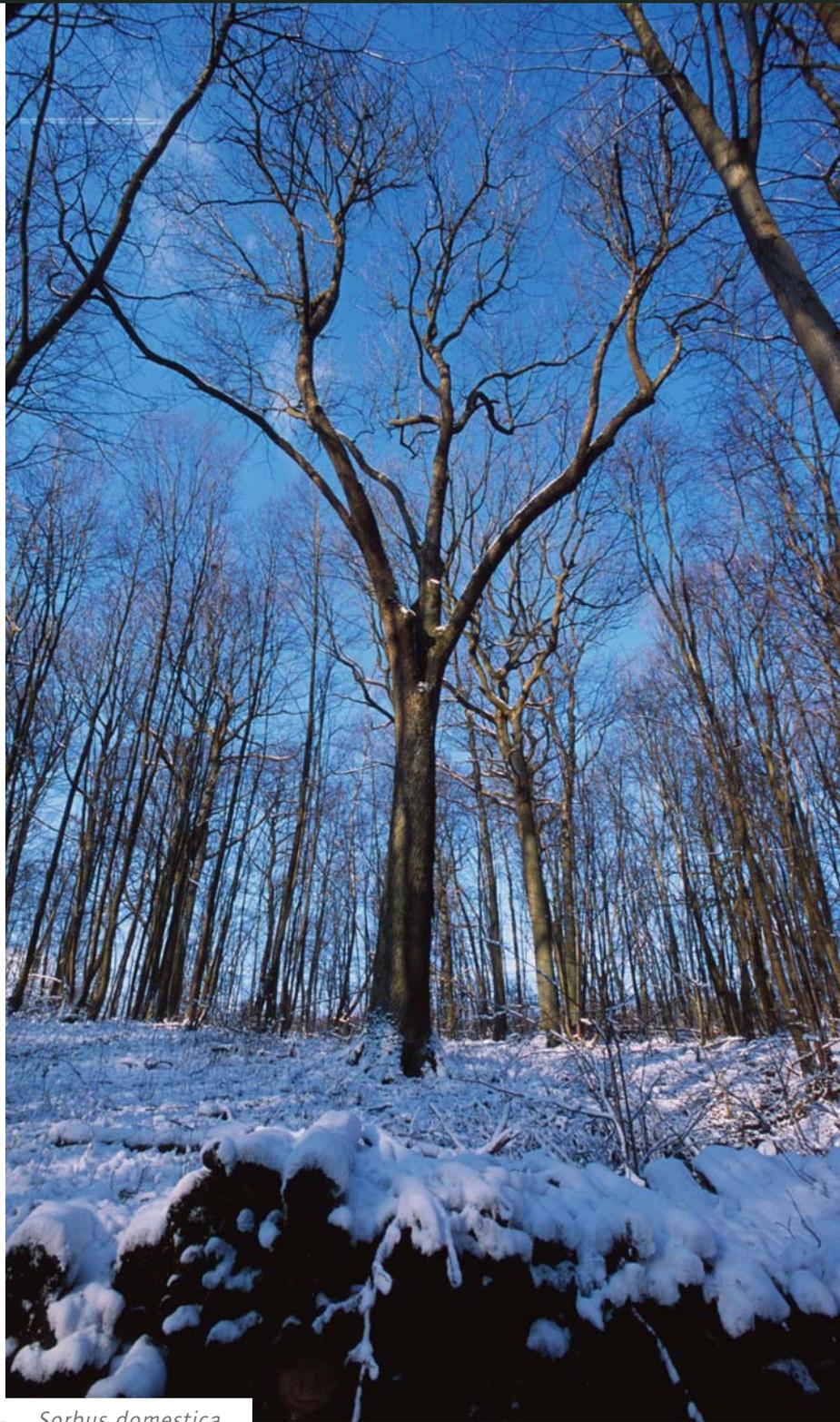
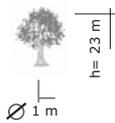
*Quercus robur*

Ce chêne a la particularité de porter du gui dans ses ramures. C'est une essence très rarement guité, contrairement aux Peupliers ou aux Pommiers colonisés par cette plante parasite. Au temps des Gaulois, cette singularité était divine. Aussi les druides pratiquaient-ils des quêtes magiques, selon un rituel complexe, en signe d'échange entre les hommes et les dieux. Le druide vêtu de blanc montait dans l'arbre et coupait le gui avec une serpe d'or. Le gui était recueilli dans un drap blanc. On sacrifiait alors deux jeunes taureaux au pied de l'arbre.

"C'est un fait qu'ils pensent que tout ce qui pousse sur ces chênes est d'origine céleste et que c'est le signe que l'arbre a été choisi par le dieu lui-même".
Pline, le Naturaliste, Histoire naturelle (livre XVI).

LE CORMIER

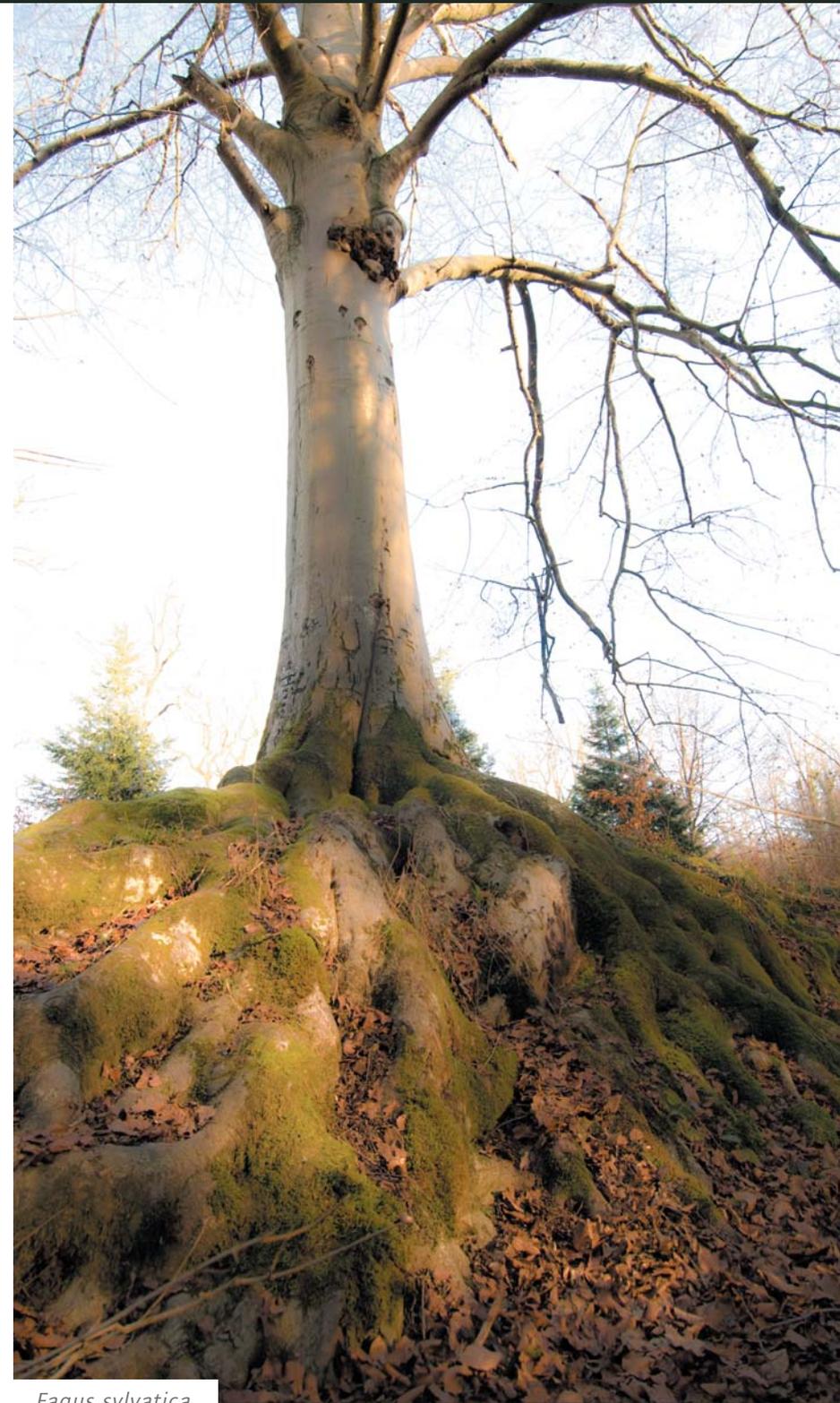
FORÊT DE MONTCEAUX - TRILPORT

*Sorbus domestica*

h = 23 m

Ø 1 m

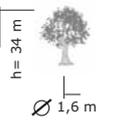
Ce cormier ou sorbier domestique, au tronc élancé et aux harmonieuses proportions est de dimension importante pour cette essence à croissance lente. Ses fruits, les cormes, ressemblent à des petites poires. Mangées blettes, souvent desséchées, elles étaient couramment récoltées dans le passé. En période de disette, on incorporait les cormes à la pâte du pain. On en tirait aussi une boisson rappelant le cidre. Le bois de cormier est très recherché pour la tournerie et la fabrication d'outils tels que rabots et varlopes.

*Fagus sylvatica*

Flanqué sur le haut d'un fossé, ce hêtre exhibe d'une façon peu commune son collet et l'amorce de son système racinaire trapu. Placé au coeur de la forêt, éloigné des sentiers, cet arbre est néanmoins l'objet de nombreuses visites comme en témoignent les inscriptions gravées sur sa fine écorce.

LE HÊTRE "RICHOU"

FORÊT DE FERRIÈRES



h = 34 m

Ø 1,6 m

LE MARRONNIER MARCOTTANT

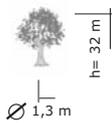
PARC DE NOISIEL



Emile-Justin Menier



Aesculus hippocastanum



Marronnier original, dont les branches, au contact du sol, ont marcotté. Le parc fut créé au début du XIX^e siècle par le duc de Levis, puis racheté en 1879 par Emile-Justin Menier, « l'Empereur du chocolat ».

« Je les rappelle avec regret, ces moments écoulés sous les grands marronniers de Noisiel ! »
Chateaubriand,
Mémoires d'Outre-Tombe.



Pinus sylvestris

Ce pin sylvestre porte sur son tronc, de façon régulière (espacées de 40 à 50 cm) des « verticules » d'écorce décollée. Ce « défaut » serait héréditaire. Ce type d'arbre est connu, recherché et protégé en Allemagne où il servait, jadis, à fabriquer des bardeaux de couverture. Les Allemands appellent ces Pins « arbres à shingle ». Une douzaine de spécimens a été recensée dans le massif de Fontainebleau.

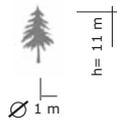


LE PIN À "SHINGLE"

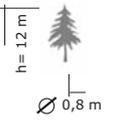
FORÊT DE FONTAINEBLEAU

L'IF DE BOSSUET

PARC DU CHÂTEAU - CHAMPS-SUR-MARNE

*Taxus baccata*

Deux fois plus large que haut cet if s'étend sur un diamètre de 23 m. Ce sont en fait les branches basses qui, au contact du sol, ont marcotté et formé plusieurs couronnes successives autour du pied mère. Cet arbre aurait été planté entre 1810 et 1830. La référence à Bossuet (1627-1704) n'est donc qu'une dédicace postérieure. Le sujet est situé dans le jardin à la française classé, à proximité de l'orangerie. Le parc de 84 hectares a été initialement créé en 1710. Il fut restauré dans un style à la française par Henri et Achille Duchesne, au début du XX^e siècle.

*Sequoiadendron giganteum 'Pendulum'*

Deux arbres très insolites. Le séquoia géant type se développe vigoureusement sur un axe ascendant parfaitement vertical, alors qu'ici, les branches de cette variété pleureuse sont irrémédiablement attirées par le sol. L'aspect biscornu de ces arbres est parfaitement singulier. Il est rare de rencontrer cette variété dans de telles dimensions.

LES SÉQUOIAS GÉANTS "PLEUREURS"

DAMMARIÉ-LÈS-LYS